

Bonjour à toutes et à tous.

Liebe Anwesende, [= s'adresse à toutes les personnes présentes ; pluriel englobant neutre, plus chaleureux]

Tout d'abord, tous mes remerciements à la Mairie de Riedstadt-Crumstadt, à toute l'équipe de l'association Förderverein Jüdische Geschichte und Kultur im Kreis Groß-Gerau e.V., et particulièrement à Christa Mager, pour ce formidable travail de mémoire.

Zunächst einmal meinen ganz herzlichen Dank an die **Stadtverwaltung Riedstadt-Crumstadt**, an alle Mitglieder des **Fördervereins Jüdische Geschichte und Kultur im Kreis Groß-Gerau**, und ganz besonders an **Christa Mager**, für diese großartige Erinnerungsarbeit.

Un grand merci aux propriétaires de cette maison qui nous ont ouvert leurs portes le jour où nous sommes venus en curieux, dans le fol espoir de trouver une trace de ceux qui y vécurent huit décennies plus tôt, espoir qui s'est miraculeusement trouvé exaucé sur ce mur.

Ganz besonders möchte ich mich bei den Eigentümern dieses Hauses bedanken, die uns ihre Türen geöffnet haben an dem Tag, als wir neugierig davorstanden, mit der kühnen Hoffnung, Spuren von jenen Menschen zu finden, die dort acht Jahrzehnte zuvor gelebt hatten. Eine Hoffnung, die sich auf wundersame Weise an dieser Mauer erfüllt hat.

C'est très étrange et très émouvant pour moi d'être ici avec vous aujourd'hui.

Es ist sehr seltsam und sehr bewegend für mich, heute hier bei Ihnen zu sein.

Ma mère est née à Crumstadt, peut-être même dans cette maison, un 5 avril 1930. Elle aurait eu donc dans quelques jours quatre-vingt quatorze ans. Malheureusement elle est décédée en mai de l'année dernière, après une longue maladie.

Meine Mutter wurde hier in Crumstadt geboren, an einem 5. April 1930, vielleicht sogar in diesem Haus. In wenigen Tagen wäre sie also vierundneunzig Jahre alt geworden. Leider ist sie im Mai letzten Jahres nach langer Krankheit verstorben.

Elle n'aimait pas parler de sa vie en Allemagne, elle ne nous a raconté, à mon frère et à moi, que très peu de choses. En revanche, je sais que pour elle l'Allemagne était, plus qu'un mauvais *souvenir*, quelque chose *inscrit douloureusement dans sa chair*.

Sie sprach nicht gerne über ihr Leben in Deutschland. Meinem Bruder und mir hat sie nur sehr wenig davon erzählt. Ich weiß allerdings, dass Deutschland für sie etwas war, das sich – schlimmer noch als eine schlechte *Erinnerung – tief und leidvoll in ihren Körper eingeschrieben* hatte.

Plusieurs fois, alors que j'habitais en Lorraine, pas très loin d'ici, et qu'elle était venue nous rendre visite, je lui ai proposé de venir à Crumstadt, mais elle refusait à chaque fois. La seule fois où elle a remis les pieds en Allemagne ce fut dans les années 70, dans un voyage touristique avec mon père en Europe. L'Allemagne ne faisait pas partie de leur périple, mais une escale technique à Francfort les a obligés à rester à l'aéroport pendant quelques heures. Elle nous a raconté la peur qu'elle a eue, comment elle tremblait du seul fait de *toucher* ce sol.

In der Zeit, in der ich (nicht sehr weit von hier) in Lothringen lebte und sie uns besuchen kam, schlug ich ihr mehrmals vor, nach Crumstadt zu fahren. Aber sie lehnte es immer ab. Nur ein einziges Mal kehrte sie nach Deutschland zurück, in den siebziger Jahren, auf einer Urlaubsreise mit meinem Vater durch Europa. Deutschland stand nicht auf ihrer Reiseroute, aber eine technische Zwischenlandung in Frankfurt zwang sie dazu, einige Stunden am Flughafen zu verbringen. Sie erzählte uns danach von der Angst, die sie empfunden hatte, und wie sie zitterte, als ihre Füße wieder deutschen Boden *berührten*.

Ma mère a eu la chance d'arriver dans un pays très ouvert à l'époque, où l'intégration était presque automatique, d'autant plus que tout le monde ou presque avait un parent ou grand-parent étranger. Elle a donc été très rapidement une Uruguayenne comme les autres. Cependant, elle continuait à parler l'allemand avec ses parents (surtout avec ma grand-mère, qui a vécu un bon demi-siècle en Uruguay mais sans jamais vraiment parler l'espagnol) et parfois avec ses deux frères? Julius et Martin.

Meine Mutter hatte das Glück, in ein damals sehr offenes Land zu kommen, in dem die Integration fast automatisch erfolgte, zumal dort fast jeder einen ausländischen Eltern- oder Großelternanteil hatte. Daher war sie sehr schnell eine Uruguayerin wie alle anderen. Dennoch sprach sie weiterhin Deutsch mit ihren Eltern (vor allem mit meiner Großmutter, die ein gutes halbes Jahrhundert in Uruguay lebte, ohne je wirklich Spanisch zu sprechen) und manchmal auch mit ihren beiden Brüdern Julius und Martin.

Elle a même essayé lorsque j'avais 7 ou 8 ans de m'apprendre l'allemand : je n'ai retenu qu'une seule chose de ces quelques leçons : le dessin d'une ronde d'enfants à côté duquel on lisait : "kinder". Parmi ces enfants, une petite fille aux tresses blondes dansait avec les autres. Cette image est restée gravée dans ma mémoire et ce n'est qu'aujourd'hui (un bon demi-siècle après) que je comprends que ma mère était en train de me transmettre quelque chose d'elle-même, quelque chose qu'elle ne pouvait pas mettre en mots.

Als ich sieben oder acht Jahre alt war, hat sie sogar versucht, mir Deutsch beizubringen: Von den wenigen Unterrichtsstunden ist mir nur eines in Erinnerung geblieben: die Zeichnung eines Kinderreigens, neben dem das Wort "Kinder" zu lesen war. Unter diesen Kindern war ein kleines Mädchen mit blonden Zöpfen, das mit den anderen tanzte. Dieses Bild hat sich mir tief ins Gedächtnis eingepägt und erst heute (ein gutes halbes Jahrhundert später) verstehe ich, dass meine Mutter versucht hatte, mir auf diese Weise etwas von ihr selbst zu vermitteln, etwas, das sie nicht in Worte fassen konnte.

En venant à Crumstadt il y a quelques mois, j'ai pu refaire le chemin qui menait de sa maison à l'école, quelques 300 mètres, qui renvoient à une de très rares histoires que ma mère nous a racontées : elle allait toute seule à l'école, et souvent se faisait agresser par d'autres enfants : des crachats, des insultes ("juive"). Longtemps elle en a voulu, non pas à ces enfants, mais à sa mère, qui la laissait faire ce chemin toute seule. Pourquoi, se demandait-elle ? Avait-elle peur elle aussi ? Voulait-elle que sa fille se durcisse face à cette violence banale et quotidienne ?

Als ich vor einigen Monaten nach Crumstadt kam, hatte ich die Gelegenheit, den Weg zurückzulegen, der von ihrem Haus bis zur Schule führte, jene dreihundert Meter, die mit einer der ganz wenigen Geschichten zu tun haben, die meine Mutter uns erzählt hat: Sie ging immer ganz allein zur Schule und wurde oft von anderen Kindern angegriffen, bespuckt und als "Jüdin" beschimpft. Lange Zeit war sie wütend – nicht etwa auf diese Kinder, sondern auf ihre Mutter, die sie diesen Weg allein gehen ließ. Warum, fragte sie sich? Hatte sie etwa auch Angst? Oder wollte sie, dass ihre Tochter durch diese banale und alltägliche Gewalt abgehärtet würde?

En tout cas, c'est grâce à ma grand-mère que la famille a fini par quitter Crumstadt, car mon grand-père, qui se flattait d'avoir combattu pour son pays pendant la guerre de 14 (j'ai encore la photo où il pose tout fier dans son uniforme), voulait rester en Allemagne et pensait que le nazisme serait quelque chose de passager. L'intuition féminine ainsi que la décision de mon grand-oncle Hugo de partir avec femme et enfants a été plus forte. C'est grâce à ma grand-mère et à mon oncle Martin Levi qui est parti "en éclaireur" avec son oncle Hugo Westerfeld, que je suis là aujourd'hui. Notre existence tient à peu de choses.

Jedenfalls war es meine Großmutter, die die Familie rechtzeitig davon überzeugte, Crumstadt zu verlassen, denn mein Großvater, der sich immer damit brüstete, im Ersten Weltkrieg für sein Land gekämpft zu haben (ich habe immer noch das Foto, auf dem er stolz in seiner Uniform posiert), wollte in Deutschland bleiben und glaubte, dass der Nationalsozialismus etwas Vorübergehendes sein würde.

Die weibliche Intuition sowie der Beschluss meines Großonkels Hugo, mit Frau und Kindern aufzubrechen, gaben den Ausschlag. Dass ich heute hier bin, verdanke ich meiner Großmutter und meinem Onkel Martin Levi, der mit seinem Onkel Hugo Westerfeld "als Kundschafter" losgezogen war. Unsere Existenz hängt von wenigen Dingen ab.

Je ne suis pas croyant, ma mère ne l'était pas non plus, le fait d'arriver dans un pays extrêmement laïque a sans doute achevé le processus de perte de foi de quelqu'un qui a peut-être senti qu'elle ne pouvait pas se vouer à un Dieu qui avait été impuissant pour arrêter l'extermination scientifique et systématique de son peuple.

Ich bin nicht gläubig, meine Mutter war es auch nicht. Die Tatsache, dass sie in ein extrem säkulares Land kam, hat wahrscheinlich zum vollständigen Glaubensverlust beigetragen, in einer Situation, in der sie vielleicht das Gefühl hatte, dass man sich keinem Gott anvertrauen konnte, der sich angesichts der wissenschaftlichen und systematischen Ausrottung ihres Volkes machtlos gezeigt hatte.

En Uruguay, ma mère n'a jamais voulu faire partie de la "communauté juive", même si elle avait beaucoup d'amis juifs (allemands et polonais, surtout) et qu'elle s'était mariée à un descendant de juifs de l'ancien Empire Russe -arrivés en Amérique latine à la fin du XIX siècle- et aussi "mécéant" qu'elle...

In Uruguay wollte meine Mutter nie Teil der "jüdischen Gemeinde" sein, obwohl sie viele jüdische Freunde hatte (vor allem Deutsche und Polen) und einen Mann heiratete, der von Juden aus dem ehemaligen Russischen Reich abstammte, die Ende des 19. Jahrhunderts nach Lateinamerika gekommen waren – er war im Übrigen ebenso "ungläubig" wie sie selbst...

Je pense qu'elle se sentait entièrement uruguayenne, mais je sais qu'une partie de sa vie est restée ici, dans les souffrances endurées, dans le mépris dont lui faisait part sa maîtresse d'école, mais aussi dans son amitié avec une voisine qui n'a pas eu comme elle la chance de survivre.

Ich glaube, sie fühlte sich ganz als Uruguayerin, aber ich weiß, dass ein Teil ihres Lebens hiergeblieben ist, in dem Schmerz, den sie erlitten hat, in der Verachtung, die sie von ihrer Lehrerin erfahren hat, aber auch in ihrer Freundschaft zu einem Nachbarsmädchen, das nicht wie sie das Glück hatte, zu überleben.

Mes oncles ont eu des parcours proches mais différents : Martin s'est marié à une fille de son village, et lorsqu'ils ont senti l'antisémitisme monter en Uruguay, ils ont quitté le pays avec leurs trois enfants. Julio de son côté s'est mariée à une "goï" mais a toujours continué à pratiquer la religion.

Meine Onkel hatten ähnliche, aber doch verschiedene Lebenswege: Martin heiratete ein Mädchen aus seinem Dorf, und als sie spürten, dass der Antisemitismus in Uruguay zunahm, verließen sie mit ihren drei Kindern das Land. Julio heiratete eine "Goi", blieb der Religion aber immer verbunden.

Aujourd'hui je suis là parce que je sais que cette expérience a forgé mes aïeuls : en ce qui concerne ma mère, cette ignominie a fait d'elle une femme noble et solidaire, nourrie par l'esprit de justice et non par celui de vengeance.

Heute bin ich hier, weil ich weiß, dass diese Erfahrung meine Vorfahren geformt hat: Meine Mutter wurde angesichts der Schändlichkeit der Taten zu einer aufrechten und solidarischen Frau, deren Leben im Geist der Gerechtigkeit und nicht der Rache stand.

Je pense que si elle avait pu dépasser son trauma, elle serait venue à Crumstadt, comme mes oncles l'ont fait. Et je crois qu'elle aurait été heureuse de partager ce moment avec vous, et peut-être de refaire ce même chemin de la maison à l'école en toute sécurité. On ne peut pas changer le passé, mais on peut faire du souvenir un levier pour éviter que certaines histoires ne se répètent.

Ich glaube, dass sie – wenn sie es geschafft hätte, ihr Trauma zu überwinden – nach Crumstadt gekommen wäre, so wie meine Onkel es getan haben. Und ich glaube, dass sie glücklich gewesen wäre, diesen Moment mit Ihnen zu teilen, und vielleicht diesen Weg vom Haus bis zur Schule noch einmal in aller Sicherheit zu gehen. Man kann die Vergangenheit nicht ändern, aber wir können die Erinnerung als Mittel einsetzen, um zu verhindern, dass bestimmte Geschichten sich wiederholen.